



l'homme-dé

Autant une mise à plat littérale de son œuvre qu'une allusion à un nouveau départ : à Bruxelles, **Benoît Maire** se demande quelles décisions sont les meilleures à prendre. Et s'il faut en prendre.

C'est la fin d'un cycle", murmure Benoît Maire, comme s'il en prenait soudainement conscience face au display en archipel déployé sous la Verrière de la Fondation Hermès, à Bruxelles. Une déclaration qui ne s'apparente pas tout à fait à une prise de décision, plutôt à un constat ou à une reddition devant l'armée d'objets tranchés, retranchés ou aidés qu'il a disposés à même le sol selon une logique qui fait image. Une mise à plat, littéralement, et une façon de faire le tri dans son propre travail.

Ça tombe bien puisque la décision mais aussi les jeux du hasard sont au cœur de cette exposition qui, selon son commissaire Guillaume Desanges, fait de la philosophie un matériau comme les autres. "Hegel emploie le terme Entscheidung qui en

allemand veut aussi dire couper. Le mot de la décision c'est donc couper", précise la philosophe Catherine Malabou dans un entretien avec l'artiste. Et des objets coupés, il y en a beaucoup dans l'exposition de Benoît Maire : des têtes en bronze tranchées jusqu'aux plaques de marbre ancien redessinées au jet d'eau, en passant par un mannequin démembré et ce doigt levé, gravé dans la masse ou imprimé sur des stickers dont on apprend qu'il a lui-même été prélevé à la surface du *Saint Jean-Baptiste* de Léonard de Vinci.

En tout, ce sont très précisément "47 objets décidés et 68 déchets" qui sont ici consignés et scénographiés. Cette information apparaît dans l'index imprimé qui figure au mur de l'exposition. "Quelques jours avant le vernissage, je me suis assis

parmi les objets, j'ai mesuré les pièces et je les ai nommées par îlot", raconte l'artiste, qui prouve au passage que le fait de nommer les choses participe déjà d'une forme de décision. Le motif du dé, sérigraphié, sculpté, photographié, est aussi une donnée récurrente du display, comme s'il s'agissait pour Benoît Maire de ménager une place aux avatars et aux faux amis de la décision. "Quand je décide, c'est un saut dans l'inconnu. Une décision est toujours en partie aveugle", précise l'artiste.

Un peu comme une exposition qui ferait des choix, assumerait des partis pris, au risque de laisser de côté tout un pan de la réflexion ? Sauf qu'il y a chez Benoît Maire une façon très particulière de ne pas vraiment choisir, de laisser apparaître les opérations de décision, les arbitrages,



photo Fabien de Cugnac

c'est dans l'art

le déjà là

A Ivry, le commissaire d'exposition américain Chris Sharp laisse entendre que les œuvres auraient été trouvées sur place. Question de sensations pour un art exigeant.

Tenir un journal intime, c'est fixer comme un entomologiste des idées volatiles qui sans cela se perdraient (idée de performance : relire simultanément les *Histoires naturelles* de Jules Renard et son *Journal*).

Jeudi 11 septembre, soir de vernissage au Crédac d'Ivry. Le curateur et critique d'art américain Chris Sharp fait une petite visite commentée de son expo *The Promise of Moving Things*. Dans la première salle, deux œuvres : au sol, une constellation de boules de cire avec au centre une lampe d'architecte éclairée (Hans Schabus), et à côté une vieille armoire normande accrochée au plafond qui semble flotter dans l'air (Mandla Reuter).

Chris Sharp a eu cette belle idée : *"Je voudrais donner au spectateur la sensation que ces œuvres émanent du lieu lui-même, comme si on les avait trouvées là. Qu'on n'ait même pas l'idée que ce sont des œuvres d'art, mais des objets qui auraient refait surface avec le temps."* Plus loin, d'autres pièces sont exposées comme si elles avaient toujours été là, appartenant au passé industriel de la Manufacture des Œillets où loge maintenant le Crédac : sculptures organiques et métallisées d'Antoine Nessi, ou ce circuit électrique de voiture qui s'agrippe au plafond comme un reptile (Michael E. Smith).

Un autre visiteur enchaîne alors subtilement ; c'est Pierre Oudart, chargé des arts plastiques à la DGCA (Direction générale de la création artistique) : *"Pour fonctionner à plein, la sensation du 'déjà là' demande une grande précision. C'est un art très exigeant."*

Si nombre d'artistes aiment travailler sur le lieu et même avec les matériaux trouvables sur place, à l'inverse un commissaire d'exposition ne peut pas prendre des objets dans le lieu, il fait toujours venir des œuvres d'ailleurs ou fait intervenir des artistes. Mais en tentant de nous donner cette sensation de "déjà là", Chris Sharp touche à un art *in situ* de l'exposition. **Jean-Max Colard**

The Registry of Promise - 3 : The Promise of Moving Things jusqu'au 21 décembre au Crédac, Ivry-sur-Seine, credac.fr

les choix mais aussi tous les restes et rebuts laissés sur le bas-côté une fois la "coupure" effectuée. Et d'engager, une fois ce champ de bataille installé, la lecture a posteriori de ce paysage qu'est l'exposition.

Comme si, enfin, l'artiste était libre de décider qu'on assiste là à la fin d'un cycle. Celui entrepris depuis 2009 et qu'il a baptisé "L'Esthétique des différends". Celui encore d'un certain nombre de ces objets fétiches qu'il déplace et revisite depuis des années. D'où sans doute la vague impression que l'exposition qui se dépile sous nos yeux ressemble un peu à un cimetière, où certaines sculptures flirtent avec l'idée de la stèle, du mausolée. Reste, bien planquées dans un recoin de l'expo, ces trois photocopies miniatures de peintures de Balthus que l'artiste aimerait, plus tard, ailleurs, rejouer. Un indice ténu et, à lui seul, un pari sur l'avenir. **Claire Moulène**

Lettre jusqu'au 18 octobre à la Verrière, Fondation d'entreprise Hermès, Bruxelles www.fondationdentreprisehermes.org

AUTOMNE EN NORMANDIE

THÉÂTRE / MUSIQUE / DANSE / CIRQUE / MARIONNETTES

PLUS DE 40 SPECTACLES EN HAUTE-NORMANDIE

L'HUMAIN (E)S(T) L'ARTIFICIEL



ORIZA HIRATA | MERCE CUNNINGHAM
RICHARD SIEGAL | ROBERT WILSON |
BLANCA LI | VANESSA WAGNER | JAN
FABRE | MARIE CHOUINARD | GAVIN
BRYARS | YOANN BOURGEOIS | MOURAD
MERZOUKI | RICHARD SIEGAL | JULIEN
GOSELIN | THIERRY BALASSE | HOTEL
MODERN | HALORY GOERGER & ANTOINE
DEFOORT | RYOJI IKEDA | ÉMILIE
VALANTIN | LAURENT LAFFARGUE |
CHARLIE CHAPLIN & TIMOTHY BROCK |
RIMINI PROTOKOLL | LES MUSIQUES
À OUÏR | MARTA GÓRNICKA | PHILIPPE
MANOURY & GRAME | LOUISE MOATY
& ALEXEÏ LUBIMOV | ORCHESTRE DE
L'OPÉRA DE ROUEN | CHRISTIANE JATAHY |
LAVARD SKOU-LARSEN & DEUTSCHE
KAMMERAKADEMIE NEUSS | KORNÉL
MUNDRUCZÓ | FABIEN PRIOVILLE |
BRODINSKI JORIS DELACROIX | ACID
ARAB | CLARA 3000 | THE EMPEROR
MACHINE | FRÉDÉRIC DESLIAS | MIET
WARLOP | GEUMHYUNG JEONG |
VALÉRIE MRÉJEN | COD.ACT | MAGALI
DESBAZEILLE | OPEROMANIJA | HIROAKI
UMEDA | ADRIEN M / CLAIRE B | EZRA |
METTE INGVARSEN...

DU 12 NOVEMBRE
AU 9 DÉCEMBRE 2014

02 32 10 87 07
automne-en-normandie.com

